

VENERIE





Aux piqueurs

Il y a six mois, j'ai fait l'éloge de la « bénévolance ». La raison était simple : c'est aujourd'hui la ressource fondamentale sur laquelle repose le fonctionnement de la vènerie - grande et petite confondues. Au demeurant, il ne faut pas oublier le rôle toujours très important des piqueurs. Eux sont des professionnels rémunérés, et non des bénévoles. La vènerie, au cours de son histoire, leur a dû une large part de son lustre. Aujourd'hui encore on a besoin d'eux.

Si l'on remonte le cours des temps, on peut dater l'apparition de la fonction de piqueur du XVIII^e siècle. Il y a bien sûr toujours eu dans les chenils, depuis qu'il en exista, des hommes chargés de l'entretien des chiens. Mais la fonction de piqueur va au-delà : elle désigne celui qui, à la chasse, a la responsabilité de conduire la meute.

Si l'on se réfère à la vènerie royale, la reconnaissance de cette fonction paraît remonter à la fin du règne de Louis XIV. Jusque-là, le roi chassait avec le concours des gentilshommes. Ceux-ci achetaient leur charge - qui leur valait divers privilèges très appréciés - et assuraient, en général par trimestre, leur service. Cette organisation ne devait pas éviter un certain amateurisme. De sorte que Louis XIV, à la fin de son règne, mit en sommeil près de 100 charges relatives à la vènerie. Louis XV, en 1728, les fit disparaître définitivement. Les rois de Versailles, qui cultivaient l'excellence dans tous les domaines, s'en remettaient désormais à des professionnels « commissionnés ». Au premier rang desquels venaient les piqueurs. Louis XV qui n'avait pas moins de deux meutes pour chasser le cerf, confiait chacune d'elles à un commandant, lequel pouvait compter sur 5 piqueurs à la « grande meute » et 4 à la « petite meute ».

Laissons passer la Révolution et arrivons au demi-siècle qui a précédé la guerre de 1914 - volontiers considéré comme « l'âge d'or de la vènerie ». Durant cette époque, un équipage reposait à la fois sur un maître et sur un piqueur. Le maître, appartenant en général à la noblesse ou à la grande bourgeoisie, patronnait l'équipage auquel il apportait, souvent seul, tout le nécessaire. Mais celui qui faisait tourner la maison, au chenil et à la chasse, était le premier piqueur. La qualité technique de la vènerie de cette époque a été faite essentiellement par les piqueurs.

Après la Seconde Guerre, ce schéma s'est trouvé remis en question. Des maîtres, disposant à la fois du goût et du temps nécessaires, ont pris en mains la conduite de leurs chiens. Sans se passer d'aide, ils comptaient sur leur homme de vènerie pour chasser en second. Nous avons tous en tête, une série d'exemples de ce genre, qui ont souvent donné de brillants résultats, au chevreuil, mais aussi au cerf.

Aujourd'hui ce système récent cohabite avec le système traditionnel. Mais divers signes tendent à montrer que le second a repris de la vigueur. Cela peut s'expliquer assez facilement par des raisons de caractère sociologique. De nos jours, les maîtres d'équipage qui sont assez jeunes pour être très actifs à la chasse n'ont pas toujours la disponibilité de temps qui leur serait nécessaire pour s'investir complètement dans la conduite de leurs chiens. Beaucoup d'équipages - et souvent parmi les plus importants - ont donc besoin d'un piqueur qui chasse. Et si celui-ci n'était pas à la hauteur de sa tâche, l'équipage battrait de l'aile.

Nouvelle ère porteuse pour les piqueurs ? Nous n'en sommes sans doute pas très loin. En tout cas, il est avéré que sans un nombre suffisant d'hommes de vènerie, aptes à jouer avec succès le rôle de premier à la chasse, la vènerie française souffre.

On ne reviendra pas ici sur toutes les qualités qu'un bon piqueur doit réunir. Des ouvrages célèbres ont traité de la question il y a longtemps déjà. Il est probable que ces qualités sont encore plus nombreuses et diverses aujourd'hui qu'il y a cent ans. Au surplus, on ne revêt pas une tenue de premier sans disposer d'une expérience donnant l'autorité nécessaire aux yeux de tous (boutons, suiveurs...).

La vènerie française, pour poursuivre son parcours dans le XXI^e siècle, a besoin de piqueurs de qualité. Il y aura toujours des équipages qui s'organiseront autrement. Mais beaucoup ne pourront pas s'en passer. Disposer d'un nombre suffisant d'hommes aptes à jouer ce rôle est donc vital. Comment peut-on les former ? La question mérite qu'on y réfléchisse. Le schéma d'antan (troisième là, puis second ailleurs et enfin premier ici) fonctionne-t-il encore ? Faut-il imaginer une organisation d'un genre nouveau ?

En tout cas, saluons le rôle des piqueurs. Ils n'appartiennent pas au passé. Bien au contraire, ce beau métier a de l'avenir.

SOMMAIRE



3 - Éditorial

5 - Actualités

- 6 En prise directe avec le Président
- 10 Véganisme, le tsunami !
- 11 La journée nationale de la trompe de chasse
- 12 Quels enjeux pour la vènerie du cerf en forêt domaniale ?

14 - Nos Équipages

- 14 Le Rallye Piqu'Avant les Bleus
- 22 L'Équipage des Bords de l'Arguenon

27 - Chien d'ordre

- 28 Réflexions sur l'élevage, la sélection et la consanguinité
- 32 Les origines du Poitevin : le chien du Haut Poitou
- 35 Visites de chenils du Club du Chien d'Ordre

37 - Bien Aller

- 39 Retraite de grâce
- 40 Les chasses couplées (3^e partie)

45 - Cheval de chasse

- 46 Du côté des écuries
- 50 Allo mon bon docteur, mon cheval est déferré
- 52 Bon-papa et Philomène

55 - Écologie

- 56 État de santé des différentes essences forestières
- 60 La fragilité de nos arbres et de notre forêt augmente
- 62 Qu'est-ce qu'un cerf de vènerie ?

65 - Notre Histoire

- 66 Croix et obélisques de la forêt de Fontainebleau
- 70 Mémoire des équipages
- 72 Napoléon veneur !

75 - Culture

- 76 Les mystères de Maulnes
- 80 Broadway sur Cosson
- 83 Le pavillon de la Muette

87 - Nos Amis

- 88 Gérard Pasquet, Président de l'ANPG
- 92 Le changement de brisée
- 94 Saint Baldéric, le nouveau saint patron des chasseurs au vol français

95 - Billebaude

- 96 Aymeric Caron, Antispéciste
- 100 Le rendez-vous de chasse de Chanveaux

103 - Entre Nous

- 104 Objectif Vènerie
- 107 Courrier des lecteurs
- 108 À voir, à lire
- 111 Ils nous ont quittés